Nickel, l’Indonésie envisage une taxe à l’export

L’Indonésie envisage de mettre en place une taxe sur les exportations de produits à faible teneur en nickel, en vue d’encourager les investissements en aval, a déclaré le ministre de l’Investissement du pays, lors d’une conférence de presse en ligne.

L’Indonésie, qui était auparavant un exportateur majeur de minerai de nickel, a mis un terme aux expéditions de nickel non transformé en 2020. Cette mesure a permis d’attirer des investissements de grandes entreprises métallurgiques chinoises, mais l’industrie de transformation reste dominée par des produits à faible teneur en nickel, comme la fonte brute de nickel ou le ferronickel.

Le ministre de l’investissement, Bahlil Lahadalia, a indiqué que le gouvernement étudiait la possibilité d’imposer de nouvelles restrictions pour développer l’activité domestique de transformation et la production de produits avec une teneur plus importante en nickel. Pour l’instant, aucune action concrète n’a été décidée par le gouvernement concernant la politique des taux d’imposition, précise le ministre.

L’Indonésie est déterminée à tirer profit de ses importantes ressources en nickel, et de mettre en place une chaîne d’approvisionnement complète pour les véhicules électriques, de l’extraction du nickel à la production de batteries, pour à terme, assembler des véhicules électriques. Des entreprises sud-coréennes investissent des milliards de dollars dans des sites de production de batteries et d’automobiles, et le gouvernement cherche à convaincre Tesla d’investir dans un site.

L’Indonésie prévoit par ailleurs d’interdire les exportations de bauxite non transformée et d’étain non affiné, également dans le but d’attirer de nouveaux investissements.